

I. A propos des macros

1. Règles de nommage

i. Les macros de même « type »

Les macros partageant une même fonctionnalité mathématique suivent les règles suivantes.

1. Un nom de base explicite est choisi comme par exemple `dotproduct` pour « *produit scalaire* » en anglais ou `set` pour « *ensemble* » en anglais.
2. Si besoin on spécialise du point de vue sémantique avec un préfixe et/ou un suffixe. Voici deux exemples.
 - (a) Dans `\vdotproduct`, le préfixe `v` est pour *v*-ecteur car cette macro s'utilise avec des noms de vecteurs `u` et `v` et non directement des vecteurs `\vect{u}` et `\vect{v}`, autrement dit c'est `\vdotproduct` qui se charge d'appliquer `\vect` à `u` et `v`.
 - (b) Dans `\setproba`, le suffixe `proba` est pour *proba*-bilité car cette macro sert à écrire des ensembles munis d'une probabilité¹.
3. Si l'on propose différentes mises en forme pour une même signification sémantique alors ceci se fera via des versions étoilées et/ou par le biais d'option(s) comme dans `\dotproduct[r]` pour obtenir des produits scalaires utilisant des chevrons `<` et `>` (*r* est pour *r*-after soit « chevron » en anglais).

ii. Les formes « négatives » des macros

Les formes « négatives » des macros auront un nom préfixé par la lettre `n` en référence à *n*-ot. C'est l'usage dans le monde \LaTeX comme par exemple pour `\neq`.

iii. Les macros en mode `displaystyle`

Les macros évitant d'avoir à taper `\displaystyle` auront un nom préfixé par la lettre `d` comme par exemple pour `\dintegrate`.

iv. Les macros « textuelles »

Certains macros produisent du contenu de type texte. Ces dernières seront toutes préfixées par `txt`. Par exemple `\txtopdef` est un texte utilisé pour décorer le signe égal, ou aussi `\texfuncdef` permet de saisir rapidement la définition explicite d'une fonction pour l'avoir directement dans du texte et non dans une formule.

v. Les macros standards redéfinies

Certaines macros comme `\frac` sont un peu revues par `tnsmath`. Dans ce cas, les versions standard restent accessibles en utilisant le préfixe `std` ce qui donne ici la macro `\stdfrac`.

vi. Casse utilisée pour les lettres

Les macros à usage graphique utiliseront une casse en bosses de chameau comme c'est le cas par exemple pour `\ptreeFrame` qui trace des cadres sur des arbres de probabilité, ou pour `\graphSign` qui ajoute des graphiques de signe près d'une ligne d'un tableau de signe².

1. Ce choix est assumé même si on obtient un nom faisant penser à « *régler ...* » au lieu de « *ensemble de type ...* ».

2. La raison qui a poussé à ce choix est expliqué dans la présentation des outils de décoration des tableaux de signe : voir la présentation de la macro `\backLine`.

Les macros non graphiques n'utiliseront que des minuscules. L'auteur de `tnsmath` préfère cette convention car elle est plus efficace à utiliser lors de la saisie et qu'elle impose aussi aux concepteurs de ne pas proposer des noms de macro à rallonge³.

3. Cette pratique n'est pas inutile en interne pour autant par exemple pour nommer de façon compréhensible des macros privées.